

# Retranscription film

3/3 :

## « La Vallée Scientifique de la Bièvre : Ici, la métropole de demain »

Au plan économique, la Vallée Scientifique de la Bièvre c'est tout d'abord un tissu de PME/PMI innovantes qui inscrit pleinement ce territoire dans le cône sud francilien de l'innovation.

C'est ici 18% des emplois qui sont « high tech », deux fois la moyenne régionale.

La VSB bénéficie aussi de l'implantation de grandes entreprises tertiaires, qui trouvent, le long des grandes avenues, une qualité urbaine et la proximité avec la capitale.

C'est ainsi que, après Orange et Sanofi, le groupe LCL/Crédit Agricole a fait le choix de la VSB :

**« Le groupe Crédit Agricole, notre maison-mère, a pris la décision de s'implanter sur Montrouge, autre commune du territoire de la Vallée Scientifique de la Bièvre. L'attractivité que, nous, nous avons trouvée, est partagée par le groupe. On peut dire que le groupe Crédit agricole est très présent sur le territoire puisque bientôt ce sera plus de 12.000 personnes qui travailleront dans le groupe Crédit Agricole sur ce territoire. » Christian Bouvet**

La VSB apparaît sur la carte des grands sites de projets métropolitains.

Tout d'abord, 9 gares du Grand Paris Express seront autant de nouveaux points d'intensité urbaine :

« On va essayer de faire en sorte que cette centralité soit au service du bien être quotidien des voyageurs mais pas uniquement : aussi des habitants qui vont se retrouver dans ces quartiers où il y aura des gares. »

« On imagine des gares numériques, connectées avec de la wifi à disposition. On imagine une conciergerie à l'échelle du réseau mais aussi bien d'autres services. L'important c'est de rendre notre infrastructure capable de pouvoir intégrer ces nouvelles innovations. C'est de créer des gares aujourd'hui pour des usages qu'on en aura demain. » Isabelle Rivière

Près de ces gares, des projets urbains apportent de nouvelles potentialités de développement en se déployant soit de manière diffuse, soit sur de grands périmètres.

Par leur situation de belvédère et leur vocation scientifique, de grands sites forment, dans la VSB, une constellation de lieux remarquables : le panorama à Clamart et Fontenay, les Mathurins à Bagneux, les campus de Cachan et, à Villejuif, les Hautes-Bruyères.

Deux de ces sites vont entrer en phase chantier à partir de 2015-2016, en articulation avec celui du futur métro :

A Bagneux, sur les Mathurins, à l'occasion du regroupement de la direction de l'armement porte Balard, s'ouvre un site de projet d'ampleur métropolitaine, en continuité avec le centre de Bagneux.

A Villejuif, la zone d'aménagement de Campus Grand Parc entoure le parc préservé des Hautes-Bruyères et vise un programme ambitieux, adossé à Gustave Roussy, à l'Université et au Bioparc, avec ce lieu emblématique de la Redoute :

« La redoute des Hautes Bruyères a vocation à être un lieu de symbiose de la vie sociale sur ce quartier avec notamment le développement universitaire avec le pôle universitaire interdisciplinaire de santé qui devrait pouvoir se développer dans cet ancien fort militaire mais également un lieu dont la conception aujourd'hui n'est pas totalement finalisée mais un lieu qui pourrait être un lieu de congrès, un lieu sur lesquels les habitants, les usagers du site pourraient trouver des bibliothèques, des espaces de restauration collective... Un lieu culturel également où les échanges peuvent se développer, dans ce lieu singulier avec ses douves qui a aussi pour vocation à être un lieu de promenade en complément et en prolongement du parc départemental des Hautes Bruyères. » Jean-Pierre Nourrisson

Ces projets représentent des lieux pour imaginer le futur urbain de la métropole. La VSB, c'est un concentré de potentialités.

« Dans le cadre du « Paris un peu grand », c'est très beau. C'est-à-dire il y a une topographie faite de vallée, de reliefs, des noyaux villageois installés là, des réseaux juste à proximité... et en même temps une sorte de qualité de vie marquée par la nature. On voit beaucoup de ciel, beaucoup de verdure aussi et il y a ces micro-urbanités qui sont formidables. Tout ça crée beaucoup de choses passionnantes. » François Leclercq

« On y trouve des villages, les villages des origines, comme le village de Bagneux sur le plateau. On y trouve des routes nationales, des grandes routes, des radiales qui pénètrent dans Paris. On y trouve de grands tissus pavillonnaires et on y trouve aussi un ensemble de cités des années soixante... C'est quand même un des territoires qui a été développé autour du thème de la Cité mais sans une véritable pathologie des grands ensembles. Contrairement à d'autres territoires, le rapport entre ces différentes formes urbaines c'est fait de façon assez harmonieuse. Tout le problème maintenant c'est de construire un récit urbain qui ne rejette aucune de ces formes mais qui en ajoute une nouvelle. » Bernard Reichen

« Ce qu'on peut trouver dans la VSB, c'est la vraie vie, c'est-à-dire tous les aspects de la vie que l'on a aujourd'hui : travailler, vivre de façon résidentielle, élever ses enfants, avoir des idées pour évoluer soi-même et créer une entreprise, trouver des loisirs, notamment des espaces verts, ce qui est tout de même une demande très importante des gens, pouvoir se déplacer dans la métropole grâce aux transports notamment ceux qui vont arriver mais c'est déjà le cas. Je dirais que ce qu'on trouve dans la VSB, c'est un cadre de vie harmonieux » Inès Reinmann

« Dans le sud francilien, il n'y a pas d'opportunité de ce type où tout se conjugue au même endroit et au même moment. » Bernard Reichen